

7 juin 1972-6

Comment le jugement est-il abandonné ?

Le jugement, comme tous les dispositifs qui maintiennent le monde des illusions, est totalement mal compris par le monde. Il est en fait confondu avec la sagesse et se substitue à la Vérité.

Comme le monde utilise le terme, un individu est capable de *bon* et de *mauvais* jugement. Toute son éducation a pour but de renforcer le premier et de minimiser le second. Il y a cependant une confusion considérable au sujet de ce que signifient ces catégories. Ce qui est un *bon jugement* pour quelqu'un est un *mauvais jugement* pour quelqu'un d'autre. De plus, même la même personne classe une même action comme faisant montre *d'un bon jugement* à un moment donné, et *d'un mauvais jugement* à un autre moment. Il n'est pas possible non plus de vraiment enseigner un critère cohérent pour déterminer ce que sont ces catégories. À tout moment un étudiant peut ne pas être d'accord avec ce que son soi-disant enseignant dit au sujet de ces catégories et l'enseignant lui-même deviendra incohérent dans ce qu'il **croit**.

Un *bon jugement* dans ces termes ne signifie rien. Pas davantage que ne le fait un *mauvais jugement*. Il faut que l'enseignant de Dieu réalise, non pas qu'il ne devrait pas juger, mais qu'il ne *peut pas* juger. En abandonnant le jugement, il abandonne simplement ce qu'il n'avait pas, bon ou mauvais. Il abandonne une illusion, ou mieux, il a l'illusion d'abandonner une illusion. En fait il est simplement devenu plus honnête. En reconnaissant que le jugement a toujours été impossible pour lui, il ne s'y essaie plus. Ceci ne constitue pas du tout un sacrifice. Au contraire, il se met dans une position où le jugement peut se produire *à travers* lui, plutôt que *par* lui et ce jugement n'est ni *bon* ni *mauvais*. C'est le seul jugement qu'il y ait, et il n'y en a qu'un seul ; le Fils de Dieu est non coupable, et le péché n'existe pas.

L'objectif de notre curriculum, différent de l'objectif de l'apprentissage du monde, est la reconnaissance que le jugement au sens usuel est quelque chose d'impossible. Ce n'est pas une opinion, c'est un fait de l'existence. En effet, pour pouvoir juger quelque chose correctement, quelqu'un doit être pleinement conscient d'une gamme inconcevablement large de choses passées, présentes et à venir.

Il devrait être en mesure de reconnaître d'avance tous les effets de ses jugements sur quiconque et sur toutes choses impliquées de quelque façon dans sa vie. Et il devrait être certain qu'il n'y a aucune déformation dans sa perception, de façon à ce que son jugement soit entièrement équitable pour chacun sur lequel repose le jugement maintenant et dans le futur.

Qui est en position de faire ceci ? Qui, sauf dans des fantasmes grandiloquents, pourraient revendiquer pareille chose pour lui-même ? Souvenez-vous le nombre de fois où vous pensiez connaître tous les *faits* dont vous aviez besoin pour juger, et combien vous avez eu tort ! Y a-t-il quelqu'un qui n'ait pas eu cette expérience ? Voulez-vous savoir combien de fois vous avez simplement pensé avoir raison, sans même réaliser que vous aviez tort ?

Pourquoi voudriez-vous choisir une base si arbitraire pour prendre une décision ? La sagesse n'est pas un jugement, c'est l'abandon du jugement. Si vous voulez juger, faites-en un de plus et c'est celui-ci ; il y a Quelqu'un en vous et avec vous dont le jugement est parfait.

Il connaît tous les faits ; passés, présents et à venir. Il connaît tous les effets de son jugement sur quiconque et sur toutes choses qui sont impliquées de quelque façon. Il est entièrement équitable pour chaque personne, car il n'y a aucune déformation dans sa perception. Par conséquent laissez tomber le jugement, pas avec regret mais avec énorme un soupir de soulagement et de gratitude. Maintenant vous êtes libéré d'un si grand fardeau que vous ne pouviez que chanceler et tomber sous lui. Ce n'était encore qu'une illusion et rien de plus !

Maintenant l'enseignant de Dieu peut se lever sans porter de fardeaux et marcher légèrement. Mais il n'y a pas que cela qui soit son bénéfice. Son sentiment d'avoir d'innombrables soucis a disparu car il n'en a plus. Il l'a donné, en même temps que le jugement. Désormais il s'est donné à Celui dont il a choisi de **croire** le jugement au lieu du sien. Maintenant il ne fait plus d'erreurs. Son Guide est sûr, là où il était venu pour juger, il vient à présent pour bénir. Là il avait l'habitude de pleurer, il rit joyeusement à présent.

Il n'est pas difficile d'abandonner le jugement. Vraiment, il est bien plus difficile d'essayer de le garder. L'enseignant de Dieu le dépose avec bonheur à l'instant où il reconnaît ce qu'il lui en coûte de juger.

Toute la laideur qu'il voit autour de lui est le résultat de son jugement. Toute la douleur qu'il observe est aussi le résultat de son jugement. Toute la solitude, les sentiments de manque et de perte, du temps qui passe et du découragement qui augmente, du désespoir maladif et de la peur de la mort, tout cela est venu du jugement.

Maintenant il sait que ces choses n'ont pas besoin d'être puisque pas une de ces choses n'est vraie. Il a abandonné leur cause. Ces choses, qui n'ont jamais été que les effets de son choix erroné de juger, se sont détachées de lui. Enseignant de Dieu, ce pas vous amènera la paix. Peut-il être difficile de ne vouloir que cela ?